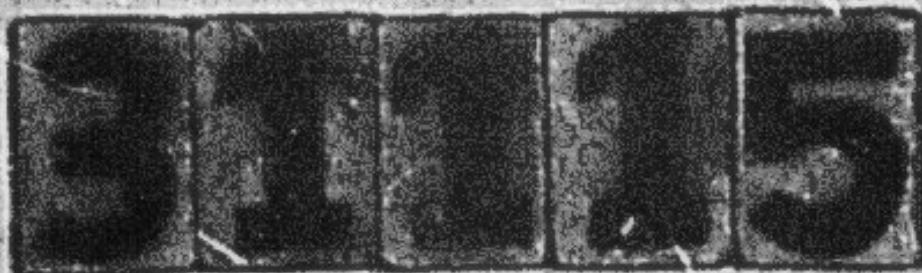


MICROFICHE N°



République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجنة هوزرية التونسية
وزارة الفلاحة

المركز القومى
للتوصيات الفلاحية
تونس



SEE AGE
IDVA SECRETARIAT D'ETAT

AU PLAN ET A L'ECONOMIE NATIONALE

Sous. SECRETARIAT D'ETAT A L'AGRICULTURE

PLAN QUADRIENNAL

LA CONSERVATION DES EAUX ET DU SOL(C.E.S)

45 P. . 25frhl.

ONB A 31115

REPUBLIQUE TUNISIENNE

SECRETARIAT D'ETAT AU PLAN ET A
L'ECONOMIE NATIONALE

SOUSS-SECRÉTARIAT D'ETAT A
L'AGRICULTURE

DIVISION DU DEVELOPPEMENT
AGRICOLE

LA QUADRIENNAL

LA CONSERVATION DES EAUX ET DU SOL (C.E.S.)

I - LES RESULTATS DU PLAN TRIENNAL AU 31/12/64

1/ Première partie.

Les Perspectives Décennales 1962 - 1971 ont prévu les catégories suivantes de travaux de C.E.S. :

- C.E.S. par Tabia
- C.E.S. jumelée avec l'amélioration des paturages
- Aménagement des parcelles en courbes de niveau
- Travaux semi-culturaux.

Ces différentes catégories seront maintenues dans l'exposé ci-après, qui concerne le plan quadriennal.

L'expérience acquise à l'heure actuelle permet d'en donner les définitions suivantes :

C.E.S. par Tabia : - La C.E.S. par tabia concerne les ouvrages terrassés, édifiés suivant les courbes de niveau, à une équidistance qui est fonction de la pente du terrain.

Ces ouvrages peuvent être à rétention totale ou à écoulement suivant la région considérée et les besoins en eau des spéculations agricoles retenues.

C.E.S. jumelée à l'amélioration des parcours (ou aménagement des parcours) : - Les parcours sont aménagés par des ados de limitation et par des ados de cloisonnement, ces derniers étant encore édifiés suivant les courbes de niveau.

.../...

Comme les précédents, ils peuvent être à rétention totale ou à écoulement, selon la région considérée, la nature du sol, et celle du couvert végétal.

Aménagement des parcelles en courbes de niveau:-

Cet aménagement est réalisé au moyen d'un tracteur de type agricole. Il est constitué par un ados édifié suivant les courbes de niveau, dont le but est de matérialiser, à façon permanente sur le terrain, les limites des bandes de culture utilisées suivant un assollement déterminé.

Travaux semi-culturaux :-

Les travaux semi-culturaux peuvent se définir de la façon suivante : ils sont effectués par l'agriculteur, dans le cadre de la mise en culture de ses terres. Ils sont exécutés soit avec les instruments aratoires courants de l'exploitation, soit avec des instruments aratoires équipés de pièces travailantes spéciales. Leur objectif est double, puisqu'à la conservation des eaux et du sol, s'ajoute une façon culturale effectuée dans un but de production bien déterminé.

Par ailleurs, quel que soit le type d'aménagement retenu, les différents travaux à considérer dans le cadre de cet aménagement sont classés de la façon suivante :

-- Etudes préliminaires

-- Ouvrages édifiés suivant les courbes de niveau (banquettes de culture, banquettes de plantation, terrassements type " Sud Tunisien" etc....)

-- Travaux communs à l'ensemble d'un périème de C.E.S. (ouverture des voies d'accès, aménagement des exutoires).

-- Travaux de C.E.S. facultatif (sous-solage, épierrage).

-- Travaux semi-culturaux (ados de culture et banquette à profil amorti, travail sans retourner du sol etc...)

2/ Les superficies traitées

21) - Superficie totale traitée en C.E.S. : l'ensemble
des superficies traitées pour la durée du Plan Triennal, c'est
à dire du 1er janvier 1962 au 31 décembre 1964, s'établit à
212.000 hectares (voir ci-joints: tableau I à VIII) ainsi ré-
partis :

— Service de l'Hydraulique et de	
l'équipement rural	<u>121.110</u> hect.
— Service des Eaux et Forêts	<u>17.382</u> "
— Offices de mise en valeur	<u>51.060</u> "
— Chantiers Régionaux	<u>21.442</u> "

Antérieurement au 1er janvier 1962, il existait
165.500 hectares traités en C.E.S. La superficie totale traitée
au 31/12/64 s'établit donc à 277.500 hectares.

22) Répartition des surfaces traitées par nature de
travaux : par rapport aux prévisions, les réalisations du Plan
Triennal peuvent, d'après les tableaux IX, X, et XI, se résumer
ainsi :

.../...

Nature des Travaux	Prévisions du Plan Triennal (hect.)	Réalisations du Plan Triennal (hect.)	Différence en + ou en -(en hect et en %).
Etudes Préliminaires aux Travaux de C.E.S.	150.000	123.308	-26.692 - 18%
<u>C.E.S. PAR TARTA</u>			
- exécution manuelle	55.000	131.259	+96.259 +37%
- exécution mécanique	45.000	27.258	-17.742 -39%
TOTAL PARTIEL	80.000	158.517	+78.517 +98%
<u>AMÉNAGEMENT DES PAR-COURS</u>			
- exécution manuelle	150.000	35.460	-114.540 -74%
<u>AMÉNAGEMENT DES PAR-CELLES EN COURBES DE NIVEAU</u>			
- exécution mécanique	150.000	18.020	-131.980 -88%
<u>TRAVAUX SEMI-CULTURAUX</u>	60.000	-	-60.000 -100%
TOTAL POUR LES TRAVAUX DE C.E.S.	440.000	212.000 arrondi	-228.000 arrondi

.../...

Les observations ci-dessous peuvent être faites succinctement à propos de ces chiffres :

- Etudes Préliminaires :

Les Etudes Préliminaires ont été réalisées dans la proportion de 82 pour cent par rapport aux prévisions. Cela provient du fait que ces études n'ont pu être entreprises qu'à compter de Septembre 1963.

- C.E.S. par Tabia :

a)- Les travaux exécutés manuellement intéressent des superficies supérieures de 375% aux prévisions du Plan Triennal.

Indépendamment du Service de l'Hydraulique et de l'Équipement Rural (57.630 hectares traités pour 61.500 prévus), les travaux de C.E.S. par Tabia ont constitué une préoccupation particulièrement importante pour :

— Les Offices de mise en valeur :

51.060 hectares traités pour 18.500 prévus.

— Le Service des Eaux et Forêts :

13.365 hectares traités préalablement à des travaux de plantation.

— Les Quartiers Régionaux :

21.442 hectares traités.

b)- Les travaux exécutés mécaniquement ont été réalisés dans la limite de 61 pour cent par rapport aux prévisions.

Ils ont été largement compensés par les travaux exécutés à la main, puisque les superficies totales traitées en C.E.S. par Tabia s'établissent à 158.517 hectares au 31/12/64, alors que les prévisions du Plan Triennal étaient de 80.000 hectares.

.../...

- Aménagement des Parcours
- Aménagement des parcelles en courbes de niveau
- Travaux semi-culturaux

Pour ces trois types de travaux, les superficies traitées au cours du Plan Triennal sont nettement inférieures aux prévisions, respectivement de 74,88 et 100 pour cent.

3/- Les enseignements du Plan Triennal

Ces enseignements revêtent deux aspects complémentaires : un aspect humain et un aspect technique.

3.1)- L'aspect humain de la C.E.S.

Les travaux de C.E.S. ont souvent été entrepris sans que les utilisateurs du sol aient été associés à ces travaux.

Il en est fréquemment résulté un désintérêtement des usagers vis-à-vis de la C.E.S., désintérêtement qui peut se traduire sur le terrain par une absence quasi-totale d'entretien des ouvrages. Les ouvrages non entretenus sont alors considérés comme une gêne à la culture, et même dans certains cas, l'usager peut leur prêter de multiples inconvénients.

Il apparaît donc indispensable à la faveur des observations qui précèdent :

— d'associer les populations intéressées à la conception et à l'exécution d'un projet de C.E.S. commun, et par là de les rendre aptes à utiliser efficacement, ce nouveau moyen technique mis à leur disposition pour leur profit.

.../...

-- de créer ~~à~~ l'intention des populations bénéficiaires de ce nouveau moyen technique un cadre géographique et constitutionnel.

Ce cadre doit être tel que les Pouvoirs Publics puissent y assurer les plus grandes chances de succès de vulgarisation technique et culturelle, auprès de personnes cohabitent en un même lieu, ayant par conséquent les mêmes intérêts et le même ordre de préoccupations.

Ce cadre indispensable est l'Association du Développement Agricole, dont la constitution et le rôle sont définis dans la loi n° 63-17 du 27 Mai 1963.

En attendant la mise sur pied des Associations de Développement Agricole, les structures existantes (Unités Coopératives notamment) doivent circonscrire le champ d'application des travaux de C.E.S.

32/- La Technique des Travaux de C.E.S.

321)- Mode d'intervention des Services Publics

Il ne saurait être question d'aborder ce problème, sans citer au préalable, une phrase extraite du Plan Triennal, qui résume parfaitement l'esprit dans lequel la C.E.S. doit être abordée:

" L'interaction de la forêt, des spéculations culturelles, des irrigations, des assainissements, des drainages et de la C.E.S. est très grande. La C.E.S. occupe entre toutes ces activités une position charnière fondamentale qui peut influer progressivement sur leur conception et leur exécution".

La première conséquence de ce principe essentiel, est une étroite coordination de l'action des Services Publics au niveau du cultivateur.

.../...

La Conservation des Eaux et du Sol apparaît en définitive avec ses effets et ses nécessités multiples, comme une véritable transformation des méthodes culturelles. C'est à dire que pour être efficace, elle doit modifier profondément les habitudes.

Cela implique forcément une action coordonnée et constante de la part des différents Services Publics.

En outre, cela signifie que dans le cadre des structures existantes ou à mettre en place, ces mêmes Services Publics, ne conçoivent ou ne réalisent des plans de mise en valeur, que parfaitemment intégrés.

Il a été constaté dans le passé, que la réalisation de certains travaux de C.E.S. n'était pas suivie systématiquement de plantations, ou de mises en culture rationnelles. A l'heure actuelle il a été renouvelé à cette situation. En particulier, le Service de l'Hydraulique et de l'Equipement Rural, et celui de la Production Agricole Végétale et Animale ne conçoivent leurs interventions qu'en étroite collaboration.

+ +

Mais l'intégration parfaite des plans de mise en valeur implique d'abord une réforme des structures.

Pour la C.E.S., les Unités Coopératives sont susceptibles de donner un cadre d'intervention parfaitement adapté.

En effet, l'essentiel des efforts de la Coopération doit se concentrer au niveau de la production. Or c'est également à ce niveau que les réformes de structure à introduire apparaissent les plus importantes.

.../...

La Conservation des Eaux et du Sol apparaît en définitive avec ses effets et ses nécessités multiples, comme une véritable transformation des méthodes culturales. C'est à dire que pour être efficace, elle doit modifier profondément les habitudes.

Cela implique forcément une action coordonnée et concertante de la part des différents Services Publics.

En outre, cela signifie que dans le cadre des structures existantes où à mettre en place, ces mêmes Services Publics, ne conçoivent ou ne réalisent des plans de mise en valeur, que parfaitemment intégrés.

Il n'a été constaté dans le passé, que la réalisation de certains travaux de C.E.S. n'était pas suivie systématiquement de plantations, ou de mises en culture rationnelles. À l'heure actuelle il n'a été renouvelé à cette situation. En particulier, le Service de l'Hydraulique et de l'Équipement Rural, et celui de la Production Agricole Végétale et Animale ne conçoivent leurs interventions qu'en étroite collaboration.

* * *

Mais l'intégration parfaite des plans de mise en valeur implique d'abord une réforme des structures.

Pour J.M.C.E.S., les Unités Coopératives sont susceptibles de donner un cadre d'intervention parfaitement adapté.

En effet, l'essentiel des efforts de la Coopération doit se concentrer au niveau de la production. Or c'est également à ce niveau que les réformes de structure à introduire apparaissent les plus importantes.

.../...

Les secteurs concernés par ces réformes de structure et qui intéressent au premier chef la C.E.S., sont d'une part le secteur des Unités d'exploitation des grandes cultures et de l'Elevage du Nord, d'autre part, le secteur de polyculture du Centre - Sud. Au terme de l'~~Plan National~~, le premier couvre une superficie de l'ordre de 1.500.000 hectares, et le second une superficie de l'ordre de 2.000.000 d'hectares.

Si les moyens à mettre en œuvre pour les réaliser sont considérables, leur incidence sur la production apparaît déterminante. Pour la C.E.S. en particulier elles permettront le plein emploi du parc néoménique affecté aux travaux, l'implantation de systèmes de culture anti-érosifs (assouplissons en bandes alternées), mais surtout l'utilisation optimum des ouvrages réalisés.

Mise en valeur intégrée et réformes de structure, constituent donc pour la C.E.S., deux impératifs étroitement associés.

322/ L'avancement des Etudes Préliminaires :

Les études préliminaires réalisées au cours du Plan Triennal atteignent le chiffre de 123.308 hectares, alors que 150.000 hectares étaient prévus.

La technique de ces études qui repose sur l'utilisation des photographies aériennes est maintenant bien au point, et le photoplan obtenu est utilisé, non seulement par la C.E.S. mais également pour toutes les autres disciplines à mettre en œuvre dans un aménagement intégré.

.../...

323/ L'exécution des ouvrages :

-a/ Travaux effectués suivant les courbes de niveau :

La gamme des différents types d'ouvrages utilisés est très suffisante, qu'elle que soit la région considérée. Toutefois il pourrait être intéressant de reconnaître les sections de déblai de ces ouvrages lorsqu'ils sont à écoulement, et qui dans ces cas, pourraient être dotés d'une section plus faible.

A la faveur de certains premiers résultats obtenus par l'utilisation de l'équation de WISCHMEIER, corroborée d'ailleurs par des observations faites sur le terrain, il semblerait que la densité de ces ouvrages puisse faire l'objet de certains aménagements comme par exemple :

— diminution de cette densité sur des pentes inférieures à 8% et sur bons sols.

— diminution encore de cette densité, pour les ouvrages édifiés jusqu'à 30 - 35 pour cent de pente, sur des terres couvertes de formations forestières.

Le mode d'exécution des ouvrages n'a pas d'influence sur l'efficacité de ces derniers. Qu'ils soient effectués mécaniquement ou à la main, il existe dans tous les cas d'excellents exemples, et d'autres moins bons, qui démontrent l'importance essentielle d'un personnel de maîtrise convenablement formé à la conduite des chantiers de C.E.S.

-b/ Travaux communs à l'ensemble d'un périmètre

Si l'ouverture des pistes ne soulève pas d'observations particulières, il n'en va pas de même de la correction des exutoires.

.../...

323/ L'exécution des ouvrages :

-a/ Travaux effectués suivant les courbes de niveau :

La gamme des différents types d'ouvrages utilisés est très suffisante, qu'elle que soit la région considérée. Toutefois il pourrait être intéressant de reconsidérer les sections de déblai de ces ouvrages lorsqu'ils sont à écoulement, et qui dans ces, pourraient être dotés d'une section plus faible.

A la faveur de certains premiers résultats obtenus par l'utilisation de l'Équation de WISCHMEIER, corroborée d'ailleurs par des observations faites sur le terrain, il semblerait que la densité de ces ouvrages puisse faire l'objet de certains aménagements comme par exemple :

— diminution de cette densité sur des pentes inférieures à 8% et sur bons sols.

— diminution encore de cette densité, pour les ouvrages édifiés jusqu'à 30 - 35 pour cent de pente, sur des terres couvertes de formations forestières.

Le mode d'exécution des ouvrages n'a pas d'influence sur l'efficacité de ces derniers. Qu'ils soient effectués mécaniquement ou à la main, il existe dans tous les cas d'excellents exemples, et d'autres moins bons, qui démontrent l'importance essentielle d'un personnel de maîtrise convenablement formé à la conduite des chantiers de C.E.S.

-b/ Travaux communs à l'ensemble d'un périnètre

Si l'ouverture des pistes ne soulève pas d'observations particulières, il n'en va pas de même de la correction des exutoires.

.../...

A la faveur des réalisations existantes, il n'est pas excessif d'affirmer que la pérennité d'un positif de C.I.J. est sous la dépendance la plus étroite de la façon dont les exutoires ont été aménagés.

Cet aménagement peut d'ailleurs être multiforme. Il varie avec la région considérée, mais aussi avec l'étendue de l'impluvium dont l'exutoire doit évacuer les eaux de ruissellement sans provoquer d'érosion régressive.

Lorsque cette érosion suivit le long du profil de l'exutoire, l'effet de protection des ouvrages édifiés suivant les courbes de niveau, ne saurait être que de courte durée. C'est dire l'importance du travail de correction des exutoires, dont bien peu d'aménagements peuvent en définitive se passer.

-I/ Travaux facultatifs :

Au premier rang de ces travaux figurent le sous-solage. Cette opération qui a la faveur des cultivateurs est classée sous cette rubrique, pour bien montrer qu'elle ne saurait être utilisée systématiquement dans chaque région, sur tous les types de sol, et pour toutes les spéculations agricoles possibles.

II/ LES OBJECTIFS DU PLAN QUADRIENNAL EN MATIERE DE C.E.S.

1/ Les surfaces à traiter par nature de travaux

Les objectifs du Plan Quadriennal figurent dans le tableau XIII. Ces objectifs qui s'inscrivent dans ceux des Perspectives Décennales, peuvent donner lieu aux remarques ci-après :

.../...

11/- Travaux de C.E.S. par Tabia : Le chiffre total de ces travaux s'établit à 120.000 hectares, ce qui équivaut à un chiffre annuel de 30.000 hectares. Cette cadence traduit une diminution par rapport aux réalisations du Plan Triennal.(47.000 hectares annuellement).

Les objectifs corrigés des Perspectives Décennales ont été ramenés en effet, de 400.000 à 350.000 hectares.

La diminution qui en résulte pour le Plan Quadriennal, doit être mise à profit pour parfaire l'utilisation agricole des terres traitées en C.E.S. par Tabia, et pour permettre l'intensification des aménagements de parcours et des travaux semi-culturaux.

Mais le chiffre de 400.000 hectares pourrait être reconduit si des nécessités d'utilisation de main-d'œuvre se faisaient sentir.

Il faut par ailleurs souligner le caractère particulier que revêt la C.E.S. dans le Sud (Gouvernorat de GARES, GAFSA, et MEDENINE). La C.E.S. par tabia y est cantonnée dans les thalwegs, et les ouvrages doivent être dotés de déversoirs importants, le plus souvent en maçonnerie de pierre sèche.

12/- Aménagement des parcours : Les prévisions du Plan Quadriennal sont par contre, pour ces travaux, en augmentation très sensible, puisque leur cadence annuelle passe de 50.000 à 115.000 hectares.

Cela est parfaitement justifié, ne serait-ce que parce que les travaux de C.E.S. par tabia, les plantations nouvelles d'arbres fruitiers, et les reboisements effectués à ce jour ont restreint de façon notable les terres consacrées au parcours, en relevant ce dernier sur les terres les plus infertiles.

Le Plan Quadriennal doit permettre de procéder à l'aménagement d'une partie de ces terres par des travaux de C.E.S. adaptés au but poursuivi, qui est la diminution de l'érosion et la mobilisation de l'eau dans le sol, aboutissant en définitive à l'accroissement des ressources fourragères.

13/- Aménagement des parcelles en courbes de niveau

Les prévisions annuelles passent de 50.000 hectares pour le Plan Triennal à 112.500 pour le Plan Quadriennal.

Ces travaux ne peuvent être envisagés que dans le cadre d'unités d'exploitation, dont les limites de parcelles sont compatibles avec le labour en courbes de niveau et la mise en place de bandes assolées.

14/- Travaux semi-culturaux

Les prévisions passent d'une cadence annuelle de 20.000 hectares pour le Plan Triennal, à 67.000 hectares pour le Plan Quadriennal. La définition de ces travaux est donnée en préambule.

2/- Mode d'exécution des travaux

2 1/- Ouvrages suivant les courbes de niveau

Au point de vue de l'économie tunisienne, l'exécution manuelle des ouvrages doit être prise en considération, chaque fois qu'elle s'avère techniquement possible.

.../...

Il en résulte que l'utilisation des engins mécaniques est à retenir pour les opérations suivantes : sous-solage en plein, sous-solage préalable sur l'emprise des ouvrages de C.E.S. par tabia, édification des fossés de garde, aménagement des parcelles en courbes de niveau, "ouverture des pistes.

Il ne sera fait appel à ces engins pour l'exécution des ouvrages de C.E.S. par tabia, que dans la mesure où ils seraient disponibles, après exécution des opérations ci-dessus.

Au terme du Plan Triennal, le parc mécanique disponible pour la C.E.S. s'établit à 100 unités (90 du secteur public et 10 du secteur privé). Le nombre d'heures de fonctionnement de chaque engin est estimé à 1.800 heures par an, à la faveur de résultats obtenus par l'Office de Motoculture et de Mise en Valeur Agricole. Cela donne pour la durée du Plan Quadriennal une possibilité d'ensemble de 720.000 heures.

Le tableau XIV donne le mode de réalisation à adopter pour chaque type de travaux.

211. Travaux de C.E.S. par Tabia

Les 120.000 hectares de travaux prévus se répartissent de la façon suivante :

— exécution mécanique :	24.000 hectares
— exécution manuelle avec préparation mécanique.	96.000 "
	<hr/>
	120.000 hectares. *****

L'exécution mécanique des ouvrages demande en moyenne six heures d'engin à l'hectare.

.../...

La préparation mécanique comprend : le sous-solage préalable sur l'emprise des ouvrages, l'édification des fossés de garde, les comblements, et l'ouverture des pistes. Elle est estimée à deux heures d'engin par hectare de terrain à traiter.

Au total, l'édification des ouvrages de C.E.S. par Tabia doit absorber 336.000 heures d'engins.

212/ Aménagement des parcours

Le type des ouvrages à édifier, ainsi que la nature des sols à traiter justifient pour ce type de travaux, un traitement manuel sur l'intégralité des surfaces à aménager.

213/ Aménagement des parcelles en courbes de niveau

Les 450.000 hectares prévus sont à exécuter mécaniquement avec les engins les plus légers.

214/ Travaux semi-culturaux

Les 270.000 hectares prévus sont encore à exécuter mécaniquement, mais avec le matériel aratoire dont disposent les exploitations.

22/- Travaux communs à l'ensemble d'un périmètre de C.E.S.

Le traitement des exutoires est à effectuer, chaque fois qu'un ouvrage édifié suivant les courbes de niveau est susceptible de provoquer une concentration du ruissellement au niveau des lignes de plus grande pente, et lorsque la parcelle traitée(même par des ouvrages à rétention totale) est dominée par un impluvium d'une certaine superficie.

.../...

Il en résulte que ce type de travaux est à prévoir systématiquement pour tous les traitements de C.E.S., si l'on excepte l'aménagement des parcelles en courbes de niveau, qui a surtout le caractère d'une matérialisation de limites.

23/- Travaux facultatifs

Le sous-solage en plein est envisagé sur 120.000 hectares, ce qui correspond à la superficie prévue pour les travaux de C.E.S. par Tabia.

Cette opération absorbera 240.000 heures d'engins équipés de ripper. Elle sera associée aux plantations fruitières.

+ + +

L'utilisation du parc d'engins disponible pour la C.E.S. est résumée ci-dessous :

Nature des Travaux	Nombre d'heures d'engins prévues pour le Plan Quadriennal
<u>C.E.S. par TADIA</u>	
- exécution mécanique	144.000
- exécution manuelle avec préparation mécanique	192.000 } 336.000
<u>AMÉNAGEMENT DES PARCELLES EN COURBES DE NIVEAU</u>	144.000
<u>TRAVAUX SEMI-CULTUREAUX</u>	p.m.
<u>SOUS-SOLAGE EN PLEIN</u>	240.000
Nombre d'heures à fournir par le parc d'engins disponible pour la C.E.S.	720.000

24/- Les Etudes Préliminaires

Deux catégories d'Etudes Préliminaires sont à considérer:

1/- Elaboration d'un Avant-Projet au 1/10.000 à partir de photographies aériennes à l'échelle du 1/12.500 ou du 1/25.000

- Implantation topographique des ouvrages de C.E.S.

2/- Implantation topographique directe.

La première catégorie concerne tous les types de travaux de C.E.S. si l'on excepte toutefois l'aménagement des parcelles en courbes de niveau, pour lequel l'implantation directe apparaît suffisante.

Le programme des Etudes Préliminaires s'établit comme indiqué ci-après :

NATURE DES TRAVAUX DE C.E.S.	NATURE DES ETUDES PRÉLIMINAIRES		
	-	-	-
-	- Elaboration de l'avant-projet - Implantation topographique directe.		
Prévisions du Plan Quadriennal (hect.)	Rythme d'avancement annuel(hect)	Prévisions du Plan d'avancement Quadriennal(hect)	Prévisions Rythme d'avancement annuel(hect)
-C.E.S. par tabia	120.000	30.000	
-Aménagement des parcours	460.000	115.000	
-Aménagement des parcelles en courbes de niveau			450.000
-Travaux semi-culturaux	270.000	67.500	112.500
T O T A L	850.000	212.500	450.000
			112.500

.../...

Toutefois, il apparaît indispensable d'accroître le volume de ces Etudes, au cours de la première année du Plan Quatriennal.

Cela doit permettre aux organismes d'exécution des travaux, de disposer d'une marge de sécurité suffisante : il faut en effet, qu'au moment de l'ouverture de nouveaux chantiers de C.S.S., ils puissent disposer d'une certaine superficie ayant fait l'objet d'Etudes Préliminaires.

Le planning suivant, réalise cette marge de sécurité :

.../...

Etudes Préliminaires à entreprendre durant la Plan Quadriennal (hectares)

NATURE DES TRAVAUX DE C.E.S.	Première année	Deuxième année	Troisième année	Quatrième année	Total	Surface totale prévue durant le Plan Quadriennal pour les Travaux de C.E.S.
1°/ Elaboration de l'Avant-Projet et implantation topographique						
- C.E.S. par Table	45.000	30.000	30.000	20.000	135.000	120.000
- Aménagement des percours	180.000	115.000	115.000	115.000	525.000	460.000
- Travaux semi-cultureaux	100.000	67.500	67.500	67.500	302.500	270.000
TOTAL PARTIEL	325.000	212.500	212.500	212.500	962.500	850.000
2°/ Implantation topographique directe						
- Aménagement des parcelles en cours de niveau.	170.000	112.000	112.000	112.000	506.000	450.000
TOTAL GENERAL	495.000	324.500	324.500	324.500	1.468.500	1.300.000

III/ LES INVESTISSEMENTS NECESSAIRES ET L'EMPLOI CORRESPONDANT

Le tableau XV donne le montant par catégorie de travaux et globalement, des investissements nécessaires pour réaliser l'ensemble des aménagements décrits ci-dessus.

Deux grandes régions sont considérées : le Nord d'une part, le Centre et le Sud d'autre part, où sont édifiés des ouvrages de types différents.

Pour chacune de ces grandes régions plusieurs classes de pente ont été retenues qui correspondent aux valeurs admissibles pour les périmètres les plus caractéristiques.

Les coûts unitaires des différents travaux, ont été déterminés par classe de pente également.

Au total, les investissements prévus pour la C.E.S. au titre du Plan Quadriennal se chiffrent à : 18,747,100 Dinars

Le Tableau XVI donne la composition en pourcentage des investissements prévus.

Il est établi :

- par nature des travaux
- d'après leur mode d'exécution
- par grande région.

La valeur ajoutée correspondant à la main d'œuvre y apparaît séparément, et les dépenses extérieures sont distinguées des dépenses hors main d'œuvre.

.../...

Le tableau XVII résulte de l'utilisation des pourcentages donnés par le tableau précédent.

Le tableau XVIII donne l'analyse de l'emploi, et distingue :

- les cadres
- les spécialistes
- les manœuvres.

La main d'œuvre "cadres" correspond à des journées de travail des opérateurs-topographes et des chefs de chantier dirigeant les travaux (ouvrages de C.E.S., et correction des exutoires). La main d'œuvre "spécialistes" correspond à des journées de travail des porte-mires et des ouvriers maçons.

Pour l'ensemble des travaux de C.E.S. et pour la durée du Plan quadriennal, l'emploi s'établit à : 24.219.390 journées dont 892.670 de "cadres" et un chiffre légèrement inférieur (845.640) de "spécialistes".

IV - L'INTERET DES TRAVAUX DE C.E.S.

Les réalisations tunisiennes en matière de C.E.S. constituent un ensemble particulièrement riche d'enseignements. Aussi le Plan Triennal a-t-il été mis à profit pour dégager de façon concrète l'intérêt des travaux de C.E.S., à la faveur des moyens utilisables (enquêtes sur le terrain, résultats expérimentaux ou d'études particulières).

.../...

Le problème a été abordé de la façon suivante :

Les effets de la C.E.S. peuvent être classés en deux catégories :

-- effets directs : qui se font sentir au niveau de la parcelle traitée,

-- effets indirects : qui se font sentir, le plus souvent, sur l'environnement de cette « surface ».

1/ Effets directs de la C.E.S.

Les effets directs de la C.E.S. portent à la fois :

-- sur les variations de la production du fait des travaux anti-érosifs.

-- sur les modifications subies par les facteurs de production, du fait de ces travaux.

1.1/ La production

Chiffrer économiquement les variations de production suppose des essais comparatifs systématiques, poursuivis durant un grand nombre d'années (une ou deux décennies).

En l'absence de ces essais, des enquêtes ont été effectuées chez les agriculteurs ayant pratiqué les techniques de conservation des sols depuis plus de 10 ans.

Les résultats de ces enquêtes permettent de tirer certaines conclusions :

Oliviculture

En matière d'oliviculture les renseignements obtenus chiffrer l'accroissement de rendement entre 21 et 22% en quantité avec une teneur en huile de 15 à 25 pour cent (région de Sfax).

.../...

Pour les classes de pluviométrie comprises entre 160 et 600 millimètres l'accroissement de récolte semble lié à une meilleure infiltration de l'eau dans le sol, traité en C.E.S.

Tout se passe pour les plantations d'olivier, comme si le rendement obtenu était celui d'un terrain plat, pour la classe de pluviométrie immédiatement supérieure.

Pour aboutir à ce résultat, il faut que les banquettes soient à rétention totale. Au-dessus de 600 millimètres et au-dessous de 160 millimètres de pluie, aucun effet n'est observé.

Céréaliculture

La céréaliculture bénéficie aussi, mais dans des proportions moindres, de l'influence d'une meilleure infiltration de l'eau, notamment pour les classes de pluviométrie comprises entre 500 et 200 millimètres. Les travaux de C.E.S. apportent dans les meilleures conditions de culture un gain de 3 à 4 quintaux de céréales à l'hectare.

Ces chiffres, donnés avec prudence supposent des façons culturales convenables, l'apport d'engrais minier et d'engrais vert.

12/ Les facteurs de production

-- L'eau : l'infiltration d'une part accrue des eaux de ruissellement au niveau de la parcelle traitée paraît avoir comme conséquence directe une amélioration sensible de la production, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

-- le sol : Constatations sur le terrain, et résultats expérimentaux obtenus durant le Plan Triennal, donnent des chif-

fres qui sont tout-à-fait concordants, et qui concernent le maintien physique du sol en place. En l'absence de travaux, un sol cultivé sur pente supérieure à huit pour cent en céréaliculture (assoulement biennal céréalier), est susceptible d'être entraîné en vingt ou trente ans (région de la Dorsale autour de ZAGHOUAN).

2/ Effets indirects de la C.E.S.

Aux effets précédents s'ajoutent les effets indirects qui résultent de phénomènes complexes tels l'alimentation accrue des nappes phréatiques et des sources, la protection d'ouvrages d'art (routes, barrages), des cultures ou des agglomérations en aval des travaux.

Un certain nombre d'investigations ont été effectuées concernant ces différents points.

Le résultat qui paraît le plus remarquable provient d'études hydrologiques effectuées sur deux bassins versants comparables et de grande étendue :

le coefficient d'écoulement de celui qui contient la plus grande proportion de périmètres traités en C.E.S., est nettement plus faible que pour l'autre.

TABLEAU I

TRAVAIL DE CONSTRUCTION DES EUX ET DU SOL POUR LA PERIOD DE
SERVCE DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'EQUIPEMENT
DU 1/1/62 AU 31/12/64

TABLEAU II

TRAVAIL DE CONSTRUCTION DES EUX ET DU SOL POUR LA PERIOD DE
SERVCE DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'EQUIPEMENT
DU 1/1/62 AU 31/12/64

GOUVERNEMENT	Surface traitée à la main (en hect.)		Surface traitée à la machine (en hectares)		Surface traitée à la machine (en hectares)		Superficie totale en	
	Ouvrages de C.E.S. mobiles	Ouvrages de C.E.S. stationnaires	Aménagement de coursées en courbes	Total	Ouvrages de C.E.S. autant que necessaire pour faire le court parcours de niveau	Aménagement de coursées en courbes	Total	C.E.S.
TUNISIE	3.680	10	-	3.820	2.660	-	1.000	6.300
DJIBOUTI	5.000	-	-	5.000	1.000	-	3.510	5.790
OMAN	1.430	850	-	2.220	2.920	-	520	21.170
HAÏTI	7.000	4.170	-	11.170	7.000	-	3.000	10.000
EQUATEUR, ARABIA	5.425	1.500	-	6.925	1.075	-	2.000	3.075
LE YEMEN	7.500	5.000	-	12.500	4.800	-	4.000	21.300
ZOUFRE	730	2.500	-	3.230	-	-	-	3.230
MATTOUDE	2.050	8.800	-	10.050	450	-	450	11.300
KASERINE	11.500	7.500	-	19.000	150	-	180	19.180
ETAX	2.000	2.200	-	4.200	-	-	-	4.200
GAFSA	470	300	-	770	-	-	-	770
EL KAYA	410	1.000	-	-	-	-	-	1.410
EL DRAÏA	47.475	35.450	-	82.535	25.155	-	-	121.110

TABLEAU

REALISATION DU PLAN TERRITORIAL

TRAVAIL DE CULTIVATION DES Eaux ET DU SOL POUR LA FONCTION DU
1/1/62 au 31/12/64

SERVICE DES EAUX ET FORETS

COURTISAGE	Ouvrages de C.E.T.	Superficie traitée à la main (hout.) (en hect.)	Superficie traitée à la machine (en hect.)		Surface totale ouvrages de C.E.T. le travailé en hectares)
			Plantations (1)	280	
FRUIT	750	-	-	-	750
BIZETTE	640	240	-	-	640
CAP L'EST	720	430	-	-	720
NEJA	5.000	2.400	-	-	5.000
COUK EL ATRA	1.215	665	-	-	1.255
LE TAY	2.485	970	-	-	2.485
SOUSS	950	760	-	-	980
MARROUAT	2.600	1.150	-	-	2.600
MESSEKET	3.495	760	-	-	3.495
TRAK	130	180	-	-	130
OMDA	300	250	-	-	300
QADDES	-	-	-	-	-
MEDELINE	-	-	-	-	-
TOTAL	10.305	8.525			18.385

(1) Les plantations ont été effectuées sur les surfaces traitées en ouvrage de C.E.T.

TABL. 1

RÉALISATIONS DU PLAN TRAITEMENT

TRAVAIL DE CHIQUETAGE DES Eaux ET DU SOL POUR LA FORET DU
1/1/62 au 31/12/64

SERVICE DES Eaux ET FORETS

OUVRAGE(1)	Superficie traitée à la main (hect.)		Superficie traitée à la machine (en hect.)	Ouvrages du C.E.T. (hectares)	Le travail de ré- ouvrages du C.E.T.
	Ouvrages de C.E.T.	Plantations (1)			
BRIC	730	280	-	730	-
BIZETTE	640	240	-	640	-
CAP. BOIS	720	430	-	720	-
DEJA	5.600	2.400	-	5.000	-
COEUR DE LAURE	1.255	665	-	1.255	-
LE HEP	2.485	970	-	2.485	-
SOUZE	950	760	-	950	-
MARQUANT	2.600	1.450	-	2.600	-
MASSEBERT	3.495	700	-	3.495	-
SPAL	150	180	-	150	-
CAPTA	300	250	-	300	-
GATES	-	-	-	-	-
SEDEINET	-	-	-	-	-
TOTAL	10.305	6.525	-	18.385	-

(1) Les plantations ont été effectuées sur 166 hectares traités en ouvrage du C.E.T.

RECENT CHANGES IN PLAN TRIESTAL

TRAVAIL DE COMITÉ SUR LA FINANCIÈRE

1/1/62 au 31/12/64

OPEN SOURCE INTEGRATION

NOM DE L' OFFICIE	Superficie tributée à la taxe en hectares	Superficie tributée à la taxe en hectares			total tributée (hect.)	Superficie tributée à la taxe en hectares
		Terres à voca- tion agricole ou pastorale	Total partiel	Terres à voca- tion agricole ou pastorale		
LEUGUERAD	5.969	4.000	9.969	5.603	15.912	
ESTELA	1.500	510	2.010	1.500	3.510	
SOCUELAIS	13.700	1.100	14.800	-	14.300	
SIDI BOU ZID	14.000	3.178	17.178	-	17.178	
TOTAL	35.169	8.728	43.957	7.103	51.063	

LE 22/01/64

REALISATION DU PLAN TRACTEUR

TRAVAIL DE CONSERVATION DES PLANTES ET DU SOL POUR LA PERIODE

DU 1/1/64 au 31/12/64

CHAMPS REGIONAUX (C.E.)

CULTURE/CULTURE	Surface totale à traiter (Hect.)	Surface traitée à la main (Hect.)	Surface traitée à machine (Hect.)	Surface traitée à la tractrice (Hect.)	Surface traitée totale (Hect.)	Superficie totale à traiter (Hect.)	
						1.320	1.720
TUINS	-	-	-	-	-	27.412	27.412
C.P. 200	480	-	-	-	-	7.100	7.100
BISCAYNE	8.842	-	-	-	-	3.400	3.400
RATIBOURG	3.400	-	-	-	-	480	480
MAISON	7.100	-	-	-	-	1.412	1.412
TOULS	707.11	-	-	-	-	-	-

CENTRAL

RESTITUTION DU PLAN FINANCIER

TRAVAUX DE CONSERVATION DES VÉGÉTATIONS
DU SOL POUR LA PROTECTION
DU 1/1/62 au 31/12/64

RESTITUTION DU PLAN FINANCIER

(en hectares)

DÉPARTEMENT	Service de l'hydraulique et de l'équipement rural	Services des eaux et forêt.	Travaux effectués par :		Chantiers ruraux	Surface totale traitée en CEG (arrondi)
			Office de mise en valeur.	Chantiers ruraux		
TUNIS	14.980	720	15.572	1.220	32.500	
BIZETTE	6.000	640	-	8.842	15.500	
CAP-DON	5.750	720	-	480	7.000	
ELJA	21.170	5.000	-	-	26.200	
SOUK EL AHRAS	10.000	1.255	-	-	11.300	
LS KEP	221.500	2.465	16.310	-	23.800	
SOUSS	3.220	900	-	-	22.500	
MIROUINI	111.300	2.600	-	7.400	21.300	
EL ADRAR	19.180	3.493	-	-	26.000	
CHAK	4.200	100	17.178	-	4.400	
QAFZA	720	200	-	-	18.200	
O. HES	1.700	-	-	-	1.800	
KEDIMA	1.410	-	-	-	1.400	
TOTAL	121.110	18.205	51.060	21.442	212.600	

TABLEAU VI

RÉPARTITION DU PLAN TRIENNAL

SITUATION DES IMPRUVES TRAITÉES EN C.E.S. AU 31/12/64
SUR TOUT LE TERRITOIRE
TUNISIEN

DÉPARTEMENT	Superficie en hectares traitée en C.E.S. durant le Plan Triennal du 1/1/62 au 31/12/64 (arrondi)	Superficie en hectares traitée en C.E.S. durant le Plan Triennal du 1/1/62 au 31/12/64 (arrondi)	Total de la superficie en hectares traitée en C.E.S.	
			Total de la superficie en hectares traitée en C.E.S.	Total de la superficie en hectares traitée en C.E.S.
TUNIS	23.000	32.600	55.600	55.600
DIZZETTE	8.000	15.500	23.500	23.500
CAY. BOU	2.600	7.300	9.600	9.600
REJA	30.500	26.200	56.700	56.700
SOUF ET ABBE	5.900	11.300	17.200	17.200
L. KAF	24.100	23.800	47.900	47.900
ZOUHEIR	35.200	22.500	57.700	57.700
L. HIBOURA	15.700	21.300	37.000	37.000
K. JASSERINE	2.500	26.000	28.500	28.500
SFIK	15.800	4.400	20.200	20.200
Q. ZLA	1.300	16.200	19.500	19.500
Q. BEG	900	1.800	2.700	2.700
Q. DIBI	-	1.400	1.400	1.400
TOTAL	165.500	212.000	377.500	377.500

EXTRAIT DU PLAN TRIENNALE

SITUATION DES SURFACES TRAITÉES EN C.E.S. AU 31/12/64
SUR TOUTS LES SITES DU TERRITOIRE

TEHLIKIEN

GOUVERNEMENT	Superficie donnée par l'inventaire effectué à partir des photographies aériennes (en hectares)		Superficie traitée postérieurement à la fin des photographies (en hectares)	Superficie traitée totale en hectares traités au 31/12/64 (arrondi)
	Au 31/12/62 (missions diverses à l'échelle de 1/12.500)	Au 1/5/63 (missions à l'échelle de 1/25.000)		
TUNIS	31.647	259	-	34.906
PIZZETTE	13.046	221	-	13.267
CAP BOU	4.955	-	4.955	4.615
BEJAIA	26.793	13.430	40.223	16.514
ZOUK EL A	7.785	2.527	-	10.312
LE HIFI	5.720	32.518	-	36.236
SOUSS	2.735	41.512	2.000	45.247
KOURDOU	14.871	8.635	1.000	24.506
KASSERINE	-	-	-	16.046
SPAX	-	-	-	17.834
GAFSA	-	-	-	10.955
GOAIES	-	-	-	1.840
REDIFI	-	-	-	1.663
TOTAL	108.552	99.102	50.359	119.461
				377.500

TABLEAU VIII

REQUETTES DU FLEIN TRIMENT

TRAVAIL DE CONSTRUCTION D'UN MUR DE 200 SOL POUR LA PERIODE DU 1/X/62 AU 31/X/64

Utilisation de la main-d'œuvre pour les travaux de C.E.S. effectués manuellement

COUVERTURE	Superficie totale traitée (hect.)	Superficie traitée à la râteau	Nombre de journées de travail correspondantes	
			Hectares	Nombre de journées de travail correspondantes par hectare traité
TUNIS	32.600	16.750	15.650	3.244.740
BIZERTE	15.500	7.000	14.500	2.427.640
CAP BON	7.000	3.520	3.480	524.920
BEJA	26.200	10.000	16.200	3.004.000
SOUK AL ARAB.	11.300	3.100	8.200	908.250
LA KEN	23.800	8.800	15.000	1.709.750
SOUSSSE	22.500	1.500	21.000	3.908.900
ENFEDHIA	21.300	450	20.850	2.370.400
KAISSERINE	26.000	1.800	25.820	2.533.750
S.F. X	4.400	-	4.100	400.000
GAFSA	18.100	-	18.200	1.275.760
GRIBES	1.500	-	1.800	242.000
MEDENINE	1.400	-	1.400	284.000
TOTAL	212.000	45.300	166.700	25.851.510
				155

ANNEXE IX

REALISATION DU PLAN TRIENNAL

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES Eaux et du Sol pour l'Annee du 1/1/62 au 31/12/64
 Les realisations effectuees par nature de travaux et par rapport aux previsiones
 du Plan Triennal

Gouvernorats et Offices	Ce qui est en valeur	Execution manuelle	Execution technique		Execution manuelle	Execution technique	Prévisions du Plan Triennal
			Prévisions du Plan Triennal	Réalisations du Plan Triennal			
GOVERNEMENT					2.000	140	150.000
TUNIS	2.000	5.000	5.000	2.000	-	-	8.500
BIZERTE	1.500	13.842	5.500	1.000	-	-	520
CAP BON	1.000	1.910	3.000	2.590	-	-	3.000
BEJA	6.000	7.000	10.000	7.000	6.500	4.170	10.000
S. EL ARIAH	4.000	5.425	7.500	1.075	6.500	1.500	7.500
LA KEP	6.000	7.500	8.000	4.800	8.700	5.000	8.000
SOUSSSE	500	730	500	-	8.300	2.500	8.000
KAIROUAN	1.000	9.450	14.900	450	28.000	2.500	27.000
KASSERINE	1.000	1.000	2.000	1.000	11.000	2.200	11.000
SIKEL	-	-	4.700	-	7.500	1.500	7.500
OUFIDA	-	-	2.800	-	2.500	1.000	2.500
HEDJEMME	-	-	410	-	2.500	-	2.500
<u>TOTAL</u>	<u>24.000</u>	<u>68.917</u>	<u>37.500</u>	<u>20.155</u>	<u>115.000</u>	<u>35.460</u>	<u>118.640</u>
OFFICES							
HEDJEMME	6.000	9.969	7.500	5.603	-	-	-
EFIDA	-	2.010	-	1.500	-	-	-
SOUSSSE	3.000	14.800	-	-	10.000	-	10.000
SIDI BOU ZID	2.000	17.178	-	-	25.000	-	25.000
<u>TOTAL</u>	<u>35.003</u>	<u>72.874</u>	<u>7.500</u>	<u>7.253</u>	<u>150.000</u>	<u>35.755</u>	<u>155.000</u>
GENERAL							
<u>TOTAL</u>	<u>35.003</u>	<u>72.874</u>	<u>7.500</u>	<u>7.253</u>	<u>150.000</u>	<u>35.755</u>	<u>155.000</u>

T.B.LIST X

RE-LISTING DU PLATEAU

TRAVAIL DE CULTURE EN SOI D'EAU ET DU SOL POUR LA PLACIDE

Tableau Récapitulatif des réalisations officielles portant nature du tracé, et par

Mode d'exécution	Ouvrages terrassés suivant les courbes de niveau(hect.)		ébanchement des par- closes en courbes de niveau(hect.)		Travaux semi-cultu- raux(hect.)		Total des su- perficies(hect.)	
	Prévisions	Réaliisa- tions	Prévisions	Réaliisa- tions	Prévisions	Réaliisa- tions	Prévisions	Réaliisa- tions
Services H.E.R. et Chantiers Rémo- nauz								
- Exécution manuelle	24.000	68.917	115.000	35.460	-	-	-	-
- Exécution mécanique	37.500	20.155	-	150.000	18.000	247.500	13.175	142.552
TOTAL H.E.R.	61.500	89.072	115.000	35.460	18.000	286.500	13.175	155.552
Offices de l'Isle								
en Valois								
- Exécution manuelle	11.000	43.957	35.000	-	-	-	46.000	43.957
- Exécution mécanique	2.500	7.103	-	-	-	-	7.500	7.103
TOTAL VALOIS	16.500	51.050	35.000	-	-	-	53.500	51.050
Services des Eaux et Forêts								
- Exécution manuelle	13.305	-	-	-	-	-	-	-
- Exécution mécanique	-	13.305	-	-	-	-	-	-
TOTAL P.T.F.L	60.000	158.517	150.000	35.460	18.000	186.020	60.000	155.552
TOTAL GÉNÉRAL	60.000	158.517	150.000	35.460	18.000	186.020	60.000	155.552

REQUETE DU PLAN TRIENNALE

TRAVAIL DE CONSTRUCTION DES CHAMPS SOI POUR LA PERIODE DU 1/7/62 au 31/12/64
Etudes préliminaires effectuées par rapport aux prévisions du
Plan Triennal

GOUVERNORAT	Orièges terrasses suivant les courbes de niveau (hectares)	établissemant des parcours en coursse de niveau (hectares)		établissemant des sources (hectares)		Total	
		Prévisions	Réalisations	Prévisions	Réalisations	Prévisions	Réalisations
TUNIS	6.300	5.146	-	-	-	7.723	12.869
BIZerte	5.300	1.375	3.000	-	-	-	1.375
GOU. SIDI BOUZID	2.400	2.500	-	6.000	2.855	2.400	2.500
B.DJ.	12.300	12.482	10.000	-	-	1.397	15.331
ZOUK EL A.	7.500	2.438	5.000	-	-	1.116	2.625
LA KAF	14.200	18.852	10.000	-	-	-	19.958
SIDI BOUZEID	1.000	-	5.300	1.056	-	-	1.056
KARDOUB	1.000	-	15.000	6.406	-	-	16.000
KESRINE	1.000	-	20.000	8.364	-	-	21.000
ST-TI.	2.000	-	4.000	5.420	-	-	6.000
QAFS.	-	-	5.000	37.353	-	-	5.000
SEJEL	-	-	2.500	3.800	-	-	2.500
IZDARIA	-	-	2.500	3.800	-	-	3.800
TOTAL	53.000	42.793(1)	0.000	68.624(2)	15.000	11.391	123.208

NOTE/1- Pour les 42.793 hectares d'ouvertures terrestres suivant les courbes de niveau, 392 km² d'excavations ont été faites.
 L'objet d'études préliminaires soit 1km² d'excavation pour 109 hectares.

2- Pour les 68.624 hectares d'ouvertures de sources 659,5km² d'excavations ont fait l'objet d'études préliminaires soit 1km² d'excavation pour 90,5 hectares.

TABLEAU XIII

REALISATION DU PLAN TRIENNAL

Parc des engins utilisés pour les travaux de C.E.S. au
31/12/64

.....

a/ Tracteurs et motor-Craders

Organisme utilisateur	Nbre. de Tracteurs à chenilles de puissance :				Nbre. de tracteurs agricoles de puissance 40 C.V.	Nbre. de motor-graders de puissance 1150 C.V.	T O T A L	Nbre d'engins disponibles pour la C.E.S.
	185 C.V.	112 C.V.	90 C.V.	Total				
<u>Service de l'hydraulique et de l'équipement rural</u>								
- utilisation en régie	3	18	7	28	7	3	38	38
- gestion par l'Office National de Méciculture et de mise en valeur agricole (O.N.M.V...)	7	13	-	25	-	-	25	25
- O.N.M.V.A. : utilisation en régie	9	21	-	30	-	-	30	27
TOTAL	19	57	7	83	7	3	93	90

b/ Autres engins

Organisme utilisateur	Nombre de Rippers			Nombre de Détuffeuillées.
	portées	tractés	Total	
<u>Service de l'Hydraulique et de l'Equipement rural</u>				
- Utilisation en régie	-	-	-	2
- Gestion par l'O.N.M.V...	3	6	9	
- O.N.M.V.A. : utilisation en régie	5	4	9	
TOTAL	8	10	18	2

TABLEAU XII

LES OBJECTIFS DU PLAN QUADRILLÉ

NATURE DES TRAVAUX	Perspectives Décennelles	Plan Triennal			Objectifs restant à atteindre pour la décennie.	Objectifs du Plan Quadrillier
		Objectifs initiaux (hect.)	Objectifs corrigés (hect.)	Prévisions réalisations		
C.E.S. par Table	400.000	Nord .200.000 Centre et Sud .150.000	Nord 40.000 Centre 10.000 Cérétion 1 30.000	Nord 76.000 Centre et Sud 64.000	Nord 124.000 Centre et Sud 66.000	Nord 71.000 Centre et Sud 49.000
		400.000	350.000	80.000	140.000	120.000
Aménage- ment des parcelles		Nord 270.000 C. et Sud 400.000	Nord 300.000 Centre et Sud 550.000	Nord 12.000 Centre et Sud 23.000	Nord 288.000 Centre et Sud 527.000	Nord 160.000 Centre et Sud 300.000
		670.000	650.000	35.000	815.000	460.000
Aménagement des parcelles en courbes de niveau	1.300.000	Nord .800.000	150.000	18.000	782.000	450.000
Travaux né- ré-culturaux		Nord .50.000 Centre et Sud .234.000	Nord .300.000 Centre et Sud 180.000	Nord .10.000 Centre et Sud 50.000	400.000	270.000
		264.000	450.000	51.000	193.000	1300.000
TOTAL	2.654.000	2.480.000	1.400.000	1.267.000	1.300.000	

MODE DE REALISATIONS DES TRAVAUX DE C.E.S.
PRÉVUS DANS LE PLAN QUADRILLÉ

NATURE DES TRAVAUX	Objectifs du Plan quadriennal	Exécution générale (hectares)			Exécution manuelle avec préparation n°6- culture (hectares)(1)
		- Nord	- Centre et Sud	- Nord	
C.E.S. plu Tabia	71.000 - Centre et Sud	17.000 17.000	-	54.000 42.000	
	49.000 <u>120.000</u>				
L'aménagement des parcours	- Nord 150.000 - Centre et Sud 300.000	-	-	-	
	<u>460.000</u>				
L'aménagement des parcelles en courbes de niveau	450.000	450.000	-	-	
Travaux semi-cultureux	270.000	270.000	-	-	
T O T A L	1.300.000	744.000	556.000		

(1) La préparation n°6-6 comprend les opérations suivantes : ouverture des pistes, construction des fossés de garde, sous-solage prétable sur l'enclos des ouvrages, édification des fossés de garde.

DÉTAILLAGE DU CONTRE TOTAL DES TRAVAIL
POUR LA REALISATION DES OBJECTIFS EN PLANOUMAISSEMENT

NATURE DES TRAVAIL	Travaux à effectuer mécanique-	Travaux à effectuer à la			Montant sous-sols en planification (dinars)
		Surface à traiter(hect.)	Coût(Dি- nars)	Coût(Dি- nars)	
<u>C.E.S.P.M.</u>	<u>/ HORS</u>				
Pentes: 0-8%	4.000	27	108.000	11.000	663.000
8-12%	10.000	46	400.000	33.000	2.604.500
12-16%	2.000	57	114.000	7.000	735.000
16-20%	1.000	73	73.000	3.000	493.000
TOTAL P.M.T.I.	17.000		695.000	-	2.741.600
<u>BY CENTRE & CUD</u>	<u>/ HORS</u>				
Pentes: 0-6%	5.000	36	276.000	25.000	2.431.600
6-8%	700	42	29.400	2.000	27.000
8-14%	300	59	17.700	1.000	13.000
TOTAL P.M.T.I.	7.000		263.100	42.000	2.741.600
<u>TOTAL POUR LES</u>	<u>TRAVAIL DE C.M.S. 24.000</u>		658.100	56.000	7.157.100

(1) Avec préparation technique pour 1m C.D.S. par mètre.

NATURE DES TRAVAIL		Travaux à effectuer dans le terrain		Montant total (Diners)	
Superficie à traiter (hect.)	Coût à l'hect. (D)	Coût à traiter à l'hect.	Coût à l'hect.	Coût unitaire Diners.	Montant total (Diners)
100% ENT DES RECOUPS					
a/ NORD					
Pentes 1 - de 8%	-	-	22.000	10	220.000
8 - 12%	-	-	66.000	15	990.000
12 et +	-	-	72.000	20	1.440.000
TUT.L PARTIEL	-	-	160.000		2.640.000
b/ CENTRE ET SUD					
Pentes 0-6%	-	-	150.000	9	1.350.000
6-10%	-	-	130.000	11	1.430.000
10 et +	-	-	20.000	13	260.000
TUT.L PARTIEL	-	-	320.000		3.040.000
TOT.L POUR LES TRAVAIL D'ENTRETIEN DES RECOUPS	-	-	-	460.000	5.650.000
				-	2.500.000
				-	8.190.000

NATURE DES TRAVAUX	Superficie à traiter (hect.)	Coût à l'		Coût à traiter l'hect. (hect.)	Coût à traiter l'hect. (hect.)		Coût unitaire (hect.)	Coût total	Montant total (dinars)
		Coût à l'	(dinars)		Coût à l'	Dinars			
TRAVAUX À effectuer immédiatement									
la main-d'œuvre									
exutoires plein.									
Travaux des sous-sols									
à la main-d'œuvre									
Travaux à effectuer à effectuer à la main-d'œuvre									
TRAVAUX DE PONTEAUX INFÉRIEURS									
Ponts inférieurs	450.000	1,6	720.000	-	-	-			
A 8%									
PONTON BRUT									
Ponts inférieurs	270.000	7,5	2.025.000	-	-	-	2,5	675.000	-
A 8%									
TOTAL GÉNÉRAL	744.000			3.703.100	526.000	-	9.870.000		3.974.000 1.220.000 16.747.100

TABLEAU XV.

COMPOSITION DES INVESTISSEMENTS (en pourcentage)

		Dépenses extérieu-	Valeur ajoutée correc-
		d'œuvre	pandant à la date d'ouverture.
MATURE DES TRAVAUX			
C.E.S. P.R.T.B.I.			
	I/ Travaux effectués séparément		
	a/ NORD	32	22
	b/ CENTRE ET SUD	26	40
	II/ Travaux effectués à la main avec préparation mécanique		
	a/ NORD	10	37
	b/ CENTRE ET SUD	9	35
	III/ GÉNÉT. DES PARCOURS		
	Travaux effectués à la main		
	a/ NORD	3	26
	b/ CENTRE ET SUD	3	26
	IV/ ENREGIST. DES PARCELLES EN COURS DE NIVEAU		
	Travaux semi-culturaux		
		33	66
		73	68
		32	32

TABLEAU XVII

INVESTISSEMENT - VALEUR AJOUTEE CORRESPONDANT A LI.

N.º 111-D'OEUVRE

NATURE DES TRAVAUX	Investissement (Dinars)	Dépenses extérieures (dinars)	Dépenses hors Main-d'œuvre. (dinars)	Valeur ajoutée correspondant à la main-d'œuvre. (dinars)	
				Valeur ajoutée corrigée pondant à la main-d'œuvre.	Valeur ajoutée corrigée pondant à la main-d'œuvre. (dinars)
<u>C.E.S. PAR TABLIS:</u>					
I/ Travaux à effectuer <u>Mécaniquement</u>					
a/ NORD					
Pentes : 6-8%	168.000	55.440	114.240	53.760	184.000
8-12%	575.000	189.750	391.000	49.280	491.220
12-16%	154.000	50.820	104.240	29.760	134.480
16-20%	93.000	30.690	63.240		
TOTAL PARTIEL	990.000	326.700	573.200	316.800	
b/ CENTRE & SUD					
Pentes : 6-8%	305.000	79.550	183.600	122.400	
6-12%	43.400	11.260	26.040	17.360	
8-14%	25.200	5.550	15.120	10.080	
TOTAL PARTIEL	374.600	97.390	224.760	149.840	

.../...

TABLÉAU XVII

INVESTISSEMENT - VALEUR AJOUTEE CORRESPONDANT A LA:

MUR-D'OEUVRE

NATURE DES TRAVAILX	Inventissement (Dinosa)	Dépenses extérieures (Dinosa)	Dépenses hors Mulin-d'oeuvre. (Dinosa)	Valeur ajoutée correspondant à la main-d'œuvre.				
				(diner)	(diner) (diner)			
<u>C.E.S. PAR TABLEAU</u>								
<u>I/ Travaux à effectuer</u>								
a/ <u>NORD</u>								
Pentes : 6-8%	168.000	55.440	114.240	53.760				
8-12%	575.000	189.750	391.000	184.000				
12-16%	154.000	50.820	104.720	49.280				
16-20%	93.000	30.690	63.240	29.760				
TOTAL PARTIEL	990.000	326.700	673.200	316.800				
b/ <u>CENTRE & SUD</u>								
Pentes : 0-6%	305.000	79.560	183.600	122.400				
6-8%	43.400	11.280	26.040	17.360				
8-14%	25.200	5.550	15.120	10.080				
TOTAL PARTIEL	374.600	97.390	224.760	149.840				

.../...

(SUITE)

(2)

NATURE DES TRAVAIL	Investissement (Dinara)	Dépenses Extérieures (dinaras)	Dépenses hors main-d'œuvre (dinaras)	Valeur ajoutée correspondant à la main-d'œuvre. (dinaras)
II/ Travaux à effectuer à la main avec préparation de canives				
a/ NORD				
Pentes 6-6%	495.000	49.500	103.150	311.850
8-12%	2.029.500	202.950	750.920	1.278.580
12-16%	581.000	58.100	214.570	366.030
16-20%	300.000	30.000	101.000	189.000
TOT. P. PARTIEL	3.405.500	340.550	1.260.040	2.145.460
b/ CENTRE ET JUD				
Pentes 0-6%	2.145.000	193.050	750.750	1.394.250
6-8%	132.000	11.860	46.200	85.800
8-14%	90.000	8.100	32.500	56.500
TOT. P. PARTIEL	2.367.000	213.030	828.450	1.538.550
TOT. POUR LES T.Z.V.UK DE C.E.S. P.L. TABIA	7.137.100	977.670	2.986.450	4.150.650
L'ENTRETIEN DES PARCOURS				
a/ NORD				
Pentes - de 8% et +	330.000	9.900	85.800	244.200
8 à 15%	1.485.000	44.550	386.100	1.098.900
15 et +	2.160.000	64.800	561.600	1.598.400
TOTAL P. PARTIEL	3.975.000	119.250	1.033.500	2.941.500

*** / ***

(SUITE)

(J)

NATURE DES TRAVAIL		Investissement (Millars)	Dépenses ex- trôlées (D)	Valeur ajoutée correspon- dant à la main-d'œuvre.(D)
<u>INVESTISSEMENT PAR COURS</u>				
<u>(suite)</u>				
<u>b/ CERTAINES & SUD</u>				
Pontes : 0-6;		1.725.000	51.750	448.500
6-10%		2.030.000	62.400	540.800
10 * :		410.000	22.300	105.600
TOTAL PARTIEL		4.215.000	126.450	1.095.900
TOTAL POUR LES TRAVAIL				6.060.000
D'INITIATION ET DES RECURS		8.190.000	145.700	2.129.400
<u>INVESTISSEMENT DES PLATEAUX</u>				
<u>EN COURSES DE NIVEAU</u>				
Pontes inférieures à 8;		710.000	237.600	489.600
TRAVAUX SENT-CULTUREUX				220.400
Pontes inférieures à 8;		2.700.000	831.000	1.835.000
TOTAL DES INVESTISSEMENTS		18.747.100	2.351.970	7.441.450
				II.305.650

TABLEAU XVIII

(1)

ANALYSE DU PLOT

NATURE DES TRAVAUX	Superficie DU PLOT A L'HECTARE (hect.)	EFFIC POUR LE TERRAIN		EFFIC POUR LE PLAN QUADRILLAGE (journées)	
		Cadres	Spécia-	Spécia-	Maquettistes
<u>C.E.S. POUR TABLEAU DE TRAVAIL A EFFECTUER</u>					
a/ NORD					
Pentes:	6-8%	4.000	0,24	0,60	3,74
	8-12%	10.000	0,35	0,83	5,71
	12-16%	2.000	0,46	1,10	7,35
	16-20%	1.000	0,46	1,10	7,35
TOTAL PONTIER		17.000			5.840
b/ CENTRE ET SUD					
Pentes:	0-6%	6.000	0,53	1,30	9,76
	6-8%	6.700	0,77	0,22	0,53
	8-12%	300	0,77	0,22	0,53
TOTAL PONTIER		7.000			13,290
					6.020
					58.890
					70.200

.../...

(SUITE)

(2)

NATURE DES TRAVAIL		TRAVAIL FAISU A L'TRACTEUR		TRAVAIL FAISU POUR LE PLATI QUADRILLER	
Superficie c/o (hectares)	TIMITE (journées)	Cadres	Manœuvres	Vélos	Véhicules
<u>TRAVAIL A EFFECTUER</u>					
<u>A LA MAIN AVEC PREPARATION MECHANIQUE</u>					
a/ <u>HED</u>					
Pentes : 6-8%	11.000	0,65	0,60	42,35	43,61
8-12%	35.000	0,97	0,89	58,10	59,96
12-16%	7.000	1,67	1,60	95,35	99,62
16-20%	3.000	1,67	1,60	96,35	99,62
TOTAL PARTIEL	54.000				
b/ <u>CENTRE ET SUD</u>					
Pentes : 0-6%	39.000	1,02	1,20	55,15	40,770
6-8%	2.000	1,00	0,35	72,50	2.000
8-14%	1.000	1,00	0,35	71,25	1.000
TOTAL PARTIEL	42.000				
TOTAL POUR LES TRAVAUX DZ C.S.C. P.R. TADIA					
				108.270	125.740
					5.737.360
					6.021.390

.../...

(SUITE)

(3)

NATURE DES TRAVAIL		SÉJOUR PLEIN : L'HECT. DE TERREIN TRAITÉ (journées)		BILLET PAYÉ POUR LE PLN QUOTIDIEN (journées)	
Superficie d'ouï.	(hect.)	Cadre	Spécia- listes	Manœuvres	TOTAL
			Manœu- vres	Spéciali- stes	
<u>MÉTISSAGEMENT DES PROCESSIONS</u>					
Travaux à effectuer à la main					
a/ NORD	Pentes : -degrés; 8 à 15% 15 et +	22.000 66.000 72.000	0,50 2,00 2,00	18,08 41,75 41,73	19,38 45,08 45,08
b/ CENTRE ET SUD		160.000			
	Pentes : 0-6% 6-10% 10 et +	150.000 130.000 20.000	1,20 1,28 1,38	25,65 31,81 31,81	28,06 33,44 33,44
	TOTAL PARTIEL	300.000			
	TOTAL POUR LES TRAVAIL YANT D'AVANTAGE EN TERRAIN PROGRESSIF	450.000			
<u>NETTOIEMENT DES PISCINES</u>					
En fond de niveau					
	Pentes inférieures à 8%	150.000	0,12	0,30	2,42
	TERRAIN SEMI-CULTUREUX				
	Pentes inférieures à 8%	270.000	0,60	3,74	4,58
	TOTAL GÉNÉRAL	1.300.000			

FUN



VUES